



Compte-rendu de l'atelier de préfiguration d'un comité local « Territoires à Vivres » Montpellier 7 juillet 2021 au M.I.N

A - Synthèse

Les projets en cours :

Accessibilité

L'Esperluette

- Projet de quartier, projet d'habitants, mixité sociale.
- Développement de l'épicerie et du groupement d'achats solidaires à Celleneuve.
- Café associatif, projet de cantine, action collective et éducation populaire.

Le Secours Catholique

- Projet alimentaire de Campredon (centre-ville Montpellier) avec épicerie, cuisine, jardin, paniers solidaires... avec les personnes concernées par la précarité.

La 5^{ème} Saison

- Développement de circuits de distribution sur le département (Mosson, Clermont l'Hérault...)
- Chantiers participatifs
- Séjours, éducation populaire

Vrac & Cocinas

- Développement de groupements d'achats de produits durables et des cantines solidaires dans les quartiers prioritaires de la Métropole, en utilisant les équipements existants au maximum.

Fédération des acteurs de solidarité (FAS)

- Action de paniers solidaires dans un CHRS, un CADA et au CEIS (structure CCAS)

La Cagette

- Supermarché coopératif Montpellier.

- Réflexion sur l'accessibilité de la Cagette (commission solidarité : part suspendus, prix différents, tickets...), projet de déménagement et agrandissement.
- Volonté d'essayer dans d'autres quartiers, soutenir les habitants à monter leurs supermarchés coopératifs.

Secours Populaire

- Marché solidaire Montpellier, approvisionnements en produits frais et locaux

Marché Paysan

- Développement des marchés paysans sur la Métropole.
- Projet de tickets alimentaires pour permettre l'accès aux marchés paysans de la métropole pour des personnes en situation de précarité.

FRCIVAM Occitanie

- Guide du groupement d'achats et outil de commande open source mis à disposition des groupements d'achats citoyens

Civam Bio 34

- Projet de Défis familles à alimentation positive

Croix Rouge insertion (Capdiff)

- Projet de développement d'un dispositif de paniers solidaires (étude de faisabilité en cours)

Jardin de Cocagne Mirabeau

- Paniers solidaires avec le Secours catholique de Montpellier

Approvisionnement

La 5e Saison

- Coopérative agricole : production à Paulhan (achat domaine) et réseau de producteurs partenaires
- Atelier de transformation
- Projet de SCIC

Jardin de Cocagne Mirabeau

- Production maraichage bio. Chantier d'insertion.

Croix Rouge insertion (Capdife)

- Production agricole, maraichage bio. Chantier d'insertion.
- Projet de système alimentaire de proximité (structuration offre, transformation, logistique)
- Développement de la marque « Brise de terre »

Civam Bio 34

- Mise en lien producteurs/consommateurs/distributeurs.

FRCIVAM Occitanie + Marché Paysan

- Réseau de producteurs bios et/ou locaux
- GIEE maraichage avec CIVAM BIO 34

La Cagette

- Gros réseau d'approvisionnement sec et frais
- Organisation logistique à faire évoluer (arrivée du tram)

M.I.N

- Projet d'agrandissement a long terme
- Développement de l'offre bio et locale (carreau de producteur et association producteur d'Occitanie)
- Projet de glanage de produits sur le carreau des producteurs
- Projet de mutualisation logistique sur le MIN (lieu stratégique)
- Ressources en compétence et moyens logistiques
- Groupement d'employeurs existants

Epsa

- Projet de plateforme logistique mutualisée pour les produits d'hygiène

Les problématiques

Accessibilité

- Les prix de la Cagette, ou même de Vrac ne sont pas accessibles à tous
- Les prix augmentent en ce moment (crise)
- Quels financements pour l'accès à une alimentation de qualité ?
- Quelle prise en compte des différents types de précarité ? comment prendre en compte les personnes sans-abris notamment en termes d'alimentation saine ?
- Où et comment peut-on aller chercher des producteurs/ fournisseurs quand on est un petit projet ?
- Besoin de soutien sur l'aspect « gestion et financement » dans les petites associations.
- Baisse de fréquentation sur les marchés, baisse des chiffres d'affaires pour les producteurs des marchés.

Approvisionnement

- Les Civam sont sur-sollicités pour l'accès aux produits locaux et/ou bio
- Il y a un manque de production
- Quelle mise en cohérence des plans de production avec les besoins ?
- Il faut mieux connaître les besoins
- Il existe des difficultés à trouver du semi-gros (prix et quantités)
- Développement d'une concurrence sur l'accès aux produits bios/locaux ? surtout si la demande émerge du côté des associations d'aide alimentaire avec des gros volumes
- Disponibilité du foncier, urbanisation
- Pas de circuits organisés pour la récupération et le traitement des surplus agricoles
- Pas d'organisation pour le glanage qui est en train de se perdre
- Problématique de stockage, de transport, de transformation
- Besoin pour le MIN de connaître les besoins des acteurs.

Ce qui nous rassemble (à travailler)

- Le but non lucratif ?
- Développer des modèles alternatifs à la grande distribution ? casser son hégémonie ? lutter contre ?
- L'accès à une alimentation de qualité pour tous ? la promotion de la santé ?
- Agir avec les personnes concernées ? les mobiliser, les impliquer dans les projets ?
- Sensibiliser tous les citoyen.ne.s ? faire de la pédagogie ?
- Le développement d'une agriculture durable ? le développement de l'agriculture biologique ?
- La défense des terres agricoles ?
- La modernisation du système d'aide alimentaire ? la transformation du système d'aide alimentaire ? sa disparition ?
- Une amélioration des conditions de vie et d'activités des paysans, des agriculteurs ? trouver des débouchés rémunérateurs ? les soutenir en termes de logistique ?
- La recherche d'efficacité ?
- Le développement d'un système alimentaire territorial plus « vertueux » ?
- Le développement de l'offre et de la demande en alimentation durable ?
- Faire évoluer les politiques publiques ?
- Etc.

Pistes de chantiers communs

Les thèmes de la coopération

- Plaidoyer, mobilisation, participation, mouvement citoyen
- Modes d'accès à l'alimentation
- Pédagogie (enfants, adultes, acheteurs...)
- Sources et circuits d'approvisionnement
- Connexion production – consommation
- Transformation alimentaire, notamment surplus agricoles
- Logistique
- Production agricole, offre alimentaire

Enjeux transversaux

- Les outils et les méthodes de la coopération inter-acteurs
- La mutualisation
- Construire un réseau fort, actionnable
- La place des personnes concernées dans les travaux

Les idées, les pistes de projets communs

- Bons pour achats alimentaires, monnaie locale solidaire... à utiliser auprès de producteurs & fournisseurs agréés ? (marchés et groupements d'achats notamment)
- Mise à disposition d'outils communs pour les habitants
- Ex : logiciel de commandes pour les groupements d'achats en open source
- Mutualisation de personnel et fonctions supports ?
- Valorisation et coordination du glanage ?
- Plateforme/ organisation logistique inter-associative ?
- Structuration des sources et circuits d'approvisionnements : une SCIC ? un "grossiste solidaire" ? une centrale d'achats à but non lucratif ?
- Développement d'un plaidoyer en commun avec les personnes concernées ?

B - Notes intégrales

Le tour de table

Personnes présentes, structures représentées et intéressés pour le projet :

Marie-Clémentine Foussat (MIN) :

Responsable structuration de l'offre sur le MIN. Axe prioritaire = développer l'accès à une alimentation de qualité à tous (dans les réseaux d'AA mais pas seulement) avec l'idée de monter un ensemble d'actions.

Francesca Felici (Cirad, stage avec Elodie Valette) :

Stage de recherche : étude des dynamiques dans les systèmes alimentaires, le changement d'échelle, etc. Intérêt pour la gouvernance territoriale donc ici en tant qu'observatrice participante.

Antonin Molino (La Cagette) :

salarié à la Cagette, supermarché coopératif. Problème d'approvisionnement sur les produits locaux en direct (adéquation demande > offre). Intérêt pour mutualiser la demande notamment entre structures à but non lucratif.

Thibault Mascarello (Secours Populaire) :

Coordination de l'AA à Montpellier pour le Secours pop. Centrale logistique départementale sur le MIN. Intérêt pour faire le lien avec acteurs agricoles, de la solidarité, citoyens, etc. et créer du lien entre structures. Objectif de mettre plus de santé dans les colis (produits frais, locaux). Subventions de la ville (poste de Thibault et denrées).

Lucas Vigroux (SIAO 34 - service intégré d'accueil et d'orientation) :

Centralisation offre et demande d'hébergement. Mission de veille sociale et de coordination de l'aide de jour : problématique sur l'approvisionnement car une partie des associations proposent une distribution de repas. Beaucoup de petites assos avec souvent peu de moyens et pas d'accès au FEAD. Intérêt personnel car a travaillé sur l'approvisionnement local mais balbutiant à l'époque.

Bertrand Munich (Croix Rouge Insertion – Capdife et Brise de Terre) :

Directeur d'un établissement du groupe croix rouge sur le cœur d'Hérault (maraîchage avec objectif de retour à l'emploi durable). Travail aussi dans le cadre du PAT Pays Cœur d'Hérault. + Directeur général adjoint de Brise de Terre (créée au gros d'Agde, atelier de transformation des produits de la mer) depuis 2 ans. Intérêt : connecter producteurs et consommateurs, travailler avec l'aide alimentaire car se fixe la règle du bien manger pour tous. Ex de la tonne et demie de melon à récupérer la semaine dernière : il y a des choses à connecter !

Bénédicte Firmin (CIVAM BIO 34) :

Lien producteur-consommateur-distributeur. Adhérent FRCIVAM + FNAB. Travail sur de l'approvisionnement en lien avec projet d'accessibilité (ex. projet du Secours Catholique de Montpellier).

Geneviève Silberstein (bénévole Secours Catholique Campredon) :

Responsable alimentation digne. Refonte de l'épicerie solidaire existante : projet avec les personnes concernées. Recherche de producteurs locaux pas évidente. Cherche quelques réponses et un mouvement.

Mathieu Roy (Esperluette) :

Association d'habitants à Celleneuve (café, épicerie, cantine, avec une partie solidaire). Petit projet citoyen, local ouvert depuis début d'année. Salarié coordinateur à temps partiel depuis janvier. Intérêt pour la mutualisation à plusieurs niveaux (approvisionnement, logistique, outils coopératifs...)

Sophie Marchand (CCAS Montpellier) :

Sur les questions d'aide alimentaire. Intéressée pour suivre les travaux.

Charline Clenet (stage Solaci) :

Étude sur les initiatives de solidarités alimentaires portées par les habitants dans le 34

Maëlis Horellou (stage démocratie alimentaire Occitanie) :

Animation réseau régional d'acteurs sur l'accessibilité à l'alimentation. Travail de recensement des initiatives portant sur ce sujet dans la région.

Maxime Thoueille (La Cagette) :

Salarié Cagette, achat de produits frais. Objectifs de la Cagette : filières agricoles durables (beaucoup de choses à partager sur ce volet) + rendre accessible pour tous (difficile à mettre en place). Des barrières qui font que la Cagette n'est pas ouverte à tous les publics. Cherche à mutualiser certaines choses. Question de l'approvisionnement/logistique : 150 commandes par semaines donc beaucoup de camions mais bientôt le tram dans la rue... Des choses à travailler, notamment avec le MIN.

Vincent Nourigat (Marché Paysan) :

Président de l'association marché paysan + Représentant d'InPACT Occitanie. Développement (Les aubes) et création (3 autres) de marchés paysans sur Montpellier. Comment on y accueille les populations solidaires ? Objectif de faire de la pédagogie : un peu plus cher oui mais un gain (déchet, externalité, etc.). Essaye de développer des tickets alimentaires dépensables uniquement sur les marchés paysans, pour éviter la grande distribution : objectif de récupérer ces fonds (publics) pour qu'ils aillent direct aux plus intéressés. Expérimentation en cours avec l'esperluette.

- InPACT Occitanie : regroupe 9 assos, réponse transversale à la problématique agricole (= coordination globale)
- InPACT 34 : déclinaison locale, échelle plus réduite adaptée sur certains projets (= travail de terrain)

Marco Locuratolo (FRCIVAM Occitanie / Territoires à Vivres) :

Accès à alimentation durable pour tous = question traitée depuis une dizaine d'années, en particulier avec la recherche action « Accessible » depuis 5 ans. Nécessité d'intégrer des critères de durabilité dans notre réflexion. Travail sur la durabilité des systèmes alimentaires + vente directe + accueil à la ferme. Historique de réflexion sur qui sont les personnes qui mangent les produits des paysans du CIVAM. Regard critique sur le modèle unique de l'aide alimentaire, considéré comme variable d'ajustement de la surproduction agricole. Objectif de dynamique de plaidoyer, mise en synergie pour porter une voix qui ne s'oppose pas au modèle existant mais propose un autre modèle

de solidarité alimentaire en cohérence avec transition agro-écologique. D'où le travail initié avec d'autres acteurs au niveau national (à l'origine de TàV, projet mis en place dans le cadre du plan de relance).

Pauline Scherer (coordination Vrac & Cocinas / Territoires à Vivres) :

A travaillé comme chercheuse sur ces enjeux avec le Lérís depuis quelques années. Aujourd'hui représente Vrac & Cocinas : actions collectives (groupement d'achats, cantines solidaires) dans les quartiers prioritaires où les personnes sont plus éloignées de ces pratiques et sont touchées par les inégalités alimentaires. Un recrutement au mois de septembre sur Vrac & Cocinas. Détachée sur l'animation de TàV.

Nathalie Barthe (Réseau CIVAM / FRCIVAM Occitanie) :

Administratrice pour CIVAM Racines 34 + FRCIVAM Occitanie + Réseau CIVAM. Référente sur l'accessibilité pour le réseau CIVAM. Fermière : plantes sauvages comestibles et animaux.

Absents mais intéressés :

La 5e saison :

Développement de la DALE (groupement d'achats solidaire en circuit-court) pendant le confinement. Un axe agricole : en train de racheter un domaine agricole à Paulhan (Mas Nicolas). + projet d'atelier de transformation (farine, pâtes, biscuits) + développement des groupements d'achats dans le département.

FAS :

- Paniers solidaires mis en place plusieurs structures d'hébergements

Jardin de cocagne Mirabeau (Fabrègues)

EPSO :

- Epicerie sociale et solidaire. Projet de plateforme logistique avec autres épiceries (pour l'instant sur produits d'hygiène).

Recherche :

- Elodie Valette, Nicolas Bricas.

Liste non exhaustive. On a certainement oublié du monde, l'idée n'est pas de faire un club fermé.

Voici la liste des personnes souhaitant participer aux travaux du comité local Montpellier :

>> FRAMACALC <<

Le programme Territoires à VivreS

(Cf. présentation pdf)

5 réseaux associatifs au niveau national : Vrac, Cocagne, UGESS, Secours Catholique, Réseau CIVAM

Collectif Accès digne à l'alimentation

RÉSEAU COCAGNE – SECOURS CATHOLIQUE – VRAC – UGESS – RÉSEAU CIVAM



3 axes :

- **Démocratie alimentaire** : déjà travaillé sur le plan de la recherche. Point de départ : mouvement qui ne concerne pas ou peu certaines personnes donc on recrée des inégalités sociales. D'où l'idée d'être à l'appui de mouvements de démocratie alimentaire qui soient aussi vecteurs de justice sociale. Objectif de susciter cette idée d'être acteur (mouvement citoyen). Beaucoup de travail à faire sur le comment on fait ça : assumer une intention (on défend une vision des systèmes alimentaires) mais surtout aller discuter avec les personnes.
- **Modèles économiques coopératifs, mutualisation** : comment on trouve des moyens de travailler ensemble, faire des économies d'échelles, toucher plus de monde et plus de monde différent. Contexte plan de relance donc beaucoup de projets émergents, l'enjeu de recherche de complémentarité encore plus important. Solidarité alimentaire repose sur différents fonds (subventions, défiscalisation) et l'alimentation qualitative coûte plus cher que la récupération → réflexion à avoir sur le modèle économique
- **Agriculture et alimentation durable (SAT)** : approche systémique de la question. On est aussi concerné par la production ! Enjeu de reterritorialisation de l'alimentation et de compréhension des modèles de financement des denrées dans les initiatives.

Déclinaisons locales dans 4 territoires :

Programme monté un peu vite (accélération liée au plan de relance). Vise à être avant tout une démarche de territoire, avec les acteurs, dans une dynamique de changement. Mise en coopération et cohérence d'acteurs. Recherche de commun, de mutualisation.

Enjeux :

- Faire évoluer les choses sur le plan politique (interpellation des politiques publiques)
- Changement d'échelle : il faut revoir le système alimentaire de manière structurelle.

Objectif dans 2 ans :

Modéliser la démarche de coopération, analyser les expérimentations commues, montrer les réussites/difficultés. Objectif d'engager une démarche collective qui pourront se pérenniser au-delà des 2 ans.

Ressources :

- P. Scherer : mi-temps dédié au projet. Animation-coordination.
- M. Locuratolo : quart temps. Appui notamment sur volet agricole
- Besoin identifié sur la structuration et l'organisation des circuits d'approvisionnement → on espère créer, en plus, un poste à mi-temps porté par InPACT (25% TàV + 25% demandé à la métropole)
- Enveloppe de 40k€ sur 2 ans, à répartir vers les partenaires locaux qui souhaitent s'engager dans des projets (chantier, suivi d'un projet particulier, etc.)

Gouvernance :

Une gouvernance collective est à mettre en place au sein du comité local.

Contexte Montpellier

Au niveau national : le plan de relance, les AAP, etc.

Au niveau local : la politique alimentaire de la métropole, les politiques alimentaires et sociales de la ville.

P2A Orientation 3 : « permettre à tous les habitants d'accéder à une alimentation de qualité et choisie » (nouvel axe qui n'existait pas avant) → Notre démarche est tournée vers les acteurs et les habitants mais doit agir aussi avec les politiques et collectivités.

Restau collective : idée de tiers-lieux alimentaires autour des cantines scolaires. (*remarque de B. Munich. : avant d'éduquer les enfants, il faut éduquer les fournisseurs et les acheteurs*).

Précarité alimentaire : Etats généraux de la solidarité depuis quelques mois, notamment sur volet alimentation. Des choses en discussions : labellisation d'épiceries sociales (ou pas), plateforme logistique, etc.

+ projets d'observatoires de la précarité alimentaire à l'échelle de la Ville et du Département

- Il y a un enjeu d'interagir avec les politiques publiques, car il y a une responsabilité publique majeure sur ces questions-là.

Remarques :

Bertrand Munich : France Relance a accéléré les choses et la pandémie (et ses conséquences) a fait prendre conscience qu'on n'est pas en souveraineté alimentaire. Banque alimentaire : +40% de bénéficiaires sur le début 2021 ! Beaucoup de projets foisonnent mais collectivement il faut qu'on mutualise les réflexions, lieu dédié avec des conditions pour que des mutualisations soient possibles. De plus, beaucoup de collectivités lancent leur PAT (le 34 en train de déposer un PAT).

F. Felici : Est-ce qu'il y avait un projet similaire à TàV dans le passé ?

T. Mascarello : Pendant le 1^{er} confinement : coordination de l'aide alimentaire à Montpellier (9 acteurs : Secours populaire, Secours Catholique, Ligue Droits de l'Homme, milieu des squats, petite cordée, ...) : plateforme humanitaire à Montpellier. Belle dynamique mais exténués en sortie de cette période d'urgence. Expérience d'une synergie très intéressante sur un temps très court. Donc synergies possibles mais prend du temps et de l'investissement pour les mettre en place.

Quels projets et ambitions pour chacun (2021, 2022, 2023) et quels obstacles rencontrés ? (à l'échelle des structures)

SPF : Centrale du Secours pop basée au MIN de Montpellier mais permet d'appro tout l'34. Problème de **personnel** (en ce moment seulement 2 personnes). + Gros enjeu **d'appro** : FEAD = moitié de notre distribution en volume donc gros enjeu car va être arrêté en 2025. + on n'a pas assez de **place** dans nos entrepôts sur le min. On cherche des solutions.

Secours Catholique : Pendant le confinement, travail de l'épicerie solidaire avec le secours pop et mise en place de paniers solidaires avec le jardin de Fabrègues. Réflexion avec les personnes pour mettre en place une épicerie (ou GA) et une cuisine (jardin existe déjà). Envie de repartir sur des produits de qualité. Difficulté à trouver des producteurs (**appro**), question des livraisons (matière à mutualiser ? situé en plein centre-ville à côté de la Cagette) (**logistique**)

Esperluette : une tonne et demi de melon ! Ce serait génial si on pouvait mettre à dispo une ou 2 personnes dans un cas comme ça pour aller dans une légumerie et en faire quelque chose quand ça se produit car ce n'est pas un cas isolé et on n'arrive pas toujours à les récupérer : pas de **camion**, de **personnes** mais surtout pas de **lieu** pour traiter les produits.

Produits frais en GA sur commande géré par les adhérents (**côté aléatoire sur les volumes** commandés), problème de **place**, des produits **difficiles à trouver** ou en quantité suffisante. Pas **d'infrastructure** pour cuisiner. Travail sur le vivre ensemble, lien social : beaucoup d'actions dans l'espace public qu'on aimerait relancer, donc on construit des modules sur roue pour se déplacer dans le quartier (« guinguette mobile ») pour la rentrée.

SIAO : CD34 a un projet de faire des bocaux à partir des gros volumes (avec phénix)

CIVAM BIO 34 : mise en lien producteurs/consommateurs/distributeurs. Sollicité par des porteurs de projet ou magasin en recherche de producteurs (surtout fruits et légumes), mais sont **sur-sollicités**. Donc essaye de mettre en lien mais la problématique c'est que le maraichage 34 est très orienté vente directe et **très peu de semi-gros**. Difficulté à trouver des maraichers. Pays de l'Or : responsable de la cantine peut absorber les surplus des producteurs. Essaye de travailler sur des relations construites dans la durée. Poussent à **l'installation** de producteur : **manque de production**.

Sollicitation des PATs sur la mise en place de défis FAAP (portés par la FNAB) : accompagnement 6-9 mois pour manger de qualité sans augmentation de budget. Appui sur des structures relais (c'est pas civam bio qui accompagne directement). Souvent dirigé vers les personnes éloignées.

CCAS : suivi des coordinations sur ces thématiques (Ex paniers avec la FAS). Peut-être autres projets de ce type mais pas de visibilité pour l'instant. Difficultés : actions pas portées par la CCAS directement donc difficile à dire.

La Cagette : projet de trouver **lieu plus grand** (économie d'échelle) : **magasin saturé** en flux de marchandises, ne peuvent plus accueillir de nouveaux fournisseurs + problème du tram qui va passer. Mais pour 1500m² en centre-ville, pas d'opportunité ! Mairie dans la boucle (visite du maire en décembre) : il faut travailler sur le volet accessibilité qui est une prio de la ville pour essayer d'avoir leur aide et peut-être trouver local dans un quartier prioritaire.

Comité solidarité porté par bénévoles : réflexion sur la part sociale, double tarification, ticket alimentaire...

En ce moment inertie de la crise : augmentation des prix... donc ne facilite pas l'accès. Changer d'échelle permettrait d'avoir des prix plus abordables.

Travail avec 60 fournisseurs en direct dans l'34, mais passent beaucoup de temps sur la route, on pourrait aussi les aider dans la **logistique** pour qu'il passent plus de temps à produire.

La Cagette : **plus de demande sur le bio local** avec beaucoup de nouveaux acteurs qui vont arriver sur ce créneau : très demandeur de rationaliser tout ça. Ennemi commun de facto (puisque'on est tous non lucratif) = grande distri qui va aussi tout rafler en produits bios et locaux.

Bertrand Munich : question du **foncier**, à réutiliser pour le bien collectif

A. Molino : soit on s'organise soit on laisse faire le marché mais risque que les produits bio locaux deviennent cher et donc pas accessibles aux pauvres

V. Nourigat : projet d'accès aux marchés de producteurs avec ticket alimentaire. Contacts avec la mairie mais eu de répondeur : il faut qu'on passe à l'opérationnel, on ne peut pas continuer à attendre. Donc expérimentation sur le marché de Celleneuve cet été avec l'Esperluette. Obstacle : besoin de **financements publics pour les tickets alimentaires**, mais pas extensibles.

On est en train de retrouver le monde d'avant en pire ! (entre -10 et -70% du CA pour les paysans sur les marchés !!!) les économies faites pendant le confinement ne sont pas dépensées à bon escient. Les drives paysans (qui permettent précommandes) ne marchent plus, plus de demande : très inquiétant. **Baisse de fréquentation ++**. Les producteurs ont beaucoup de points de ventes donc s'en sortent plus ou moins via d'autres circuits. On devrait faire bouger les choses collectivement.

Approvisionnement : on **détruit les terres agricoles** (bétonisation) : contresens. Positif : nouvelles équipes sont plus à l'écoute que les précédentes (métropole, département), alors qu'avant on était considérés comme des opposants politiques.

Des **producteurs en grande précarité** : il faut aussi qu'on arrive à les aider (avec nos achats et la sensibilisation de tous les acteurs).

L'éducation c'est aussi pour les élus : font des ateliers de lecture des marchés.

Réflexion sur le juste prix (étude d'une stagiaire sur les paniers marseillais qui montre que les produits de GMS ne sont pas forcément moins chers sur l'année (et sans compter les externalités !))

N. Barthe : ce n'est pas l'effort qui est difficile pour les producteurs, c'est la **régularité**

M. Roy : enjeu = que les gens **OSENT** aller sur le marché avec ticket alimentaire va déjà pas être simple

P. Scherer : GA Esperluette s'arrête pendant l'été donc l'idée est que le marché prenne le relais. Les personnes sont déjà dans cette dynamique collective. à voir si ça marche...

B. Munich : producteurs sont aussi vendeurs : pour que les producteurs produisent l'enjeu est de leur offrir des **débouchés rémunérateurs** ! Ex produits de la mer qui étaient jetés ou vendus très peu chers pour alimentation animale : aujourd'hui sont achetés beaucoup plus chers donc reçoivent de plus grande quantité. Permet d'assurer livraison en resto collective notamment. Ambition de sécurisation et rémunération des producteurs.

Projet d'offre complémentaire de paniers solidaires (subvention publique) dans le 34 (étude de faisabilité va être lancée), en lien avec ce qui se fait déjà sans se mettre en concurrence (« concurrents intelligents ») : fournir + avoir une **centrale d'achat** pour trouver des produits de qualité

Obstacle : **volumes d'appro** + pas suffisamment de **SAU** pour la métropole donc concurrence. + Comment on met les **plans de production en lien avec les besoins** (pour éviter les tonnes de melon !) : pédagogie passe aussi par les **achats responsables** des acheteurs.

L. Vigroux : lobbying politique : enjeu de **changement d'échelle**, être stratège et ne pas être que dans le discours direct : faire des compilations d'expérimentations. Très bien qu'il y ait l'aide alimentaire autour de la table (Secours pop a l'oreille des politiques notamment + peut-être entrer par la présidence (nouvelle) des restos du cœur parce qu'ils ont beaucoup d'antennes sur le territoire). Même les politiques qui veulent faire des choses ne savent pas comment faire donc c'est intéressant **d'expérimenter** pour leur montrer des choses.

Rendre accessible alimentation saine, travailler sur questions diététiques en particulier pour les personnes à la rue.

Frein : **Approvisionnement des petites structures** + questions des **financements** pour permettre à ces petites structures d'accéder à ces denrées.

Plusieurs projets sur Montpellier : accueil de jour pour les famille avec une cuisine partagée pour les familles en bidonville, squat, etc. (local pas encore trouvé) dans le cadre de l'AAP cuisine pour les lieux d'hébergement (porté par l'association languedocienne pour la jeunesse) avec idée de mettre une antenne des resto du cœur sur cette cuisine (+ Avitarelle dans le cadre du même AAP).

M. Roy : SDF, enjeu particulier = ne peuvent pas cuisiner.

T. Mascarello : recherche **d'espace de stockage** en plus (aujourd'hui 2-3 annexes en plus du lieu principal pour absorber les 2-3 livraisons par an du FEAD !).

Marché solidaire basé dans le bâtiment de SAXO (grand bâtiment désaffecté mis a dispo jusqu'au 31 décembre qui a vocation à être détruit), on ne sait pas ce qu'on va devenir. Permet à 1000 -1200 foyers chaque semaine d'avoir un colis alimentaire. Lieu géré par des bénévoles souvent aussi bénéficiaires. Lieu beaucoup subventionné (plan pauvreté). Produit achetés direct producteur locaux (frais mais aussi sec) mais problème d'échelle, recherchent des producteurs qui ont de la quantité mais **peu de producteurs en gros/demi-gros**.

Secours pop depuis le Covid rend un service public sur l'AA, objectif d'aide les politiques publiques à aller dans la bonne direction (« on met de la crème dans le dos ! »). Evolution de l'AA : des bénévoles en débat continue sur la façon de faire évoluer les pratiques, le marché solidaire a un peu capté les appros des autres antennes du secours pop (trop petites)

MC Foussat : la priorité c'est le développement de l'offre bio et locale (carreau de producteur et association producteur d'Occitanie) où les producteurs fixent le tarif. + Projet d'agrandissement du MIN mais échelle de temps long. Objectif de connaître les besoins des acteurs.

Ex. melon : acheté par Agriviva (avec aide exceptionnelle du MIN) pour transformation en confitures et compote et stockage.

On est une sorte de banque de tickets services pour les transformer en monnaie pour l'asso de producteurs.

Gaspi : projet de glanage de produits sur le carreau.

Mutualisation logistique sur le MIN : tout à construire (juste plateforme ou aussi drive avec précommande, etc.) : lieu stratégique car déjà lieu de regroupement de l'offre.

Obstacles : **place** sur le MIN + **temps long** (pour avoir plus d'espace dispo)

L. Vigroux : groupe whatsapp SIAO 34 pour la récup.

M. Locuratolo –: solidarité Dom Tom : centralisation des possibilités de glanage sur le territoire

P. Scherer : questions **d'approvisionnement, stockage**, etc. GA et cantine solidaire dans les quartiers prios. Questionnement sur **l'accès aux produits**. Le Modèle vrac c'est l'accès aux prix coutant mais pas possible pour tous, donc réflexion sur chèques, etc.

Gestion (admin, compta...) dans les collectifs d'habitants compliquée donc des choses à faire pour les soutenir.

L. Vigroux : valable aussi pour les petites assos (pas que pour les citoyens) !

MC Foussat: groupement d'employeurs créé par le MIN (mais en perte de vitesse)

V. Nourigat : création d'une **monnaie locale** : ce serait plus facile que le ticket alimentaire (associer la Graine à TàV ?)

M. Locuratolo : Toulouse : financement par la mairie pour expérimenter monnaie locale

P. Scherer : SSA pas forcément objectif mais cadre de pensée qui peut nous animer

A. Molino : enjeu interne la Cagette : **essaimer** dans la ville i.e. aider à monter des supermarchés coopératifs qui répond à un enjeu basique de remplacer le supermarché classique pour les classes moyennes et sup. On est super motivés pour aider les quartiers qui veulent ouvrir ce genre de chose. + Intérêt pour les quartiers avec enjeu social, aider sur la logistique etc. (permet de régler problèmes de volumes)

M. Locuratolo : outil numérique de propulsion pour les commandes des GA (CIVAM).

Quels chantiers concrets à mener en commun ?

A partir 3 questions :

- Qu'est-ce que vous voyez comme convergence pour nous motiver à travailler ensemble
- J'ai des compétence et ressources, je peux mettre des choses en partage
- J'ai besoin d'aide, je ne sais pas faire

A. Molino : faire du **plaidoyer** auprès des politiques publiques → à voir comment.

M. Locuratolo : **poser un cadre** dans lequel tout le monde se retrouve sans le porter politiquement dans un premier temps

B. Munich : croix rouge insertion : risque de susciter l'envie et de rester sur des choses pas suffisamment opérationnelles. Au contraire on a besoin de **solutions pratiques, très opérationnelles**, et assez rapidement. yc pour les amener aux politiques publiques. Risque que le privé s'empare de ces questions-là.

M. Locuratolo : ne pas opposer action et réflexion.

L. Vigroux : besoin d'un **diagnostic** assez précis sur le besoin, les lieux de stockage, quasiment une cartographie.

M. Locuratolo : on espère avoir un mi-temps sur ce sujet (approvisionnement) : si d'autres ont des financements pour compléter n'hésitez pas !

B. Munich : on fait des choses sur l'approvisionnement de notre côté → faire connaissance et éventuellement mutualiser le personnel

M. Thoueille : il y a un maillon manquant dans le territoire. Me fait penser à une SCIC plateforme d'achats. SCIC : permet d'avoir à la fois du privé et du public : modèle coopératif intéressant. Mais besoin de **connaître clairement les besoins**. (+ dans une SCIC on peut inclure les bénéficiaires)

L. Vigroux : **identifier tous les publics** : ça veut dire quoi accessibilité à tous et où on rencontre ces personnes ? Et donc comment on les intègre. Et donc de quels volumes on parle, quelles sont les débouchées ? Identifier quels circuits mènent à quels publics (perte de revenu, temps partiel à la rue, à l'hôtel, en squat...). Dans un premier temps difficile d'aller vers les plus précaires mais on a carrément notre place sur les publics « un peu précarisés ».

P.Scherer : on va s'appuyer sur les projets **d'observatoires** pour ça.

V. Nourigat : **monnaie locale + lien producteurs** (avoir des plans de production pour éviter surproduction, les producteurs ne peuvent pas se permettre de stocker les surproductions)

M. Locuratolo : coordination du **glanage**

V. Nourigat : **glanage** = droit légal mais qu'on est en train de perdre car on n'en fait pas. Il faut remettre au gout du jour sinon on risque de ne pas avoir accès aux vergers où il y a de la surproduction → valorisation du glanage

A. Molino : dispositif d'aide sociale

T. Mascarello : des ponts faciles à faire entre nous : un **tableur** avec les acteurs de TàV, notre objet social, les responsabilités. → soutenir le partenariat entre les structures

V. Nourigat : inPACT peut faire une proposition là-dessus

B. Munich : peu de production l'hiver → déficit de produits locaux. Donc amener les producteurs à être plus **régulier** sur les saisons

G. Silberstein : **quelle place des personnes en précarité** dans ce groupe de travail ?
Ce sont eux qui savent mieux ce dont ils ont besoin et envie. Leur faire la place, qu'elles aient une représentation dans cette instance.

F. Felici : important d'impliquer les bénéficiaires des projets.

MC Foussat : tableur annuaire c'est indispensable. Visibilité des acteurs qui gravitent autour du MIN. Ex : consultant en logistique sur le MIN + consultant sur l'agro-alimentaire → des compétences mutualisables. + intérêt d'avoir de la visibilité sur ce qui se passe (offre et demande) à l'extérieur du min → **enjeu d'avoir un réseau fort**

A. Molino : attention à nos méthodologies de travail : problématiques de temps → s'entendre sur les **outils** et l'organisation du travail est indispensable. Se fixer des **règles** par exemple on peut dire que les discussions bilatérales peuvent être hors TàV.

P. Scherer : par contre important de garder une trace de ce qui émergeant comme partenariats.

M. Locuratolo : comment on inscrit tout ça dans une vision **agriculture**

M. Roy : dans listing des acteurs et qui fait quoi, mais aussi les **ressources**, ce qu'on peut mettre à disposition.

2 gros sujets de dessinent : un volet **approvisionnement** et un volet **accessibilité**

Prochaine date :

- 3, 9 ou 10 septembre
- Consacrer un temps à la méthodologie et aux outils
- Faire un sondage date mais aussi sur des préférences en termes de groupes de travail
- Inviter les « absents »